

Compte-rendu ?

Patrice Leroy
Université Keio
patochanul@aol.com

On me demande de résumer mon intervention en 2 ou 3 pages. Voilà un exercice bien périlleux pour quelqu'un comme moi qui passe son temps à bavasser (ce mot serait-il un mélange de bavarder et rêvasser ?) et qui s'effraie à la moindre demande contraignante (signe de mon infinie paresse) style "Ken rencontre Barbie qu'il n'a pas vue depuis des lustres. Que va-t-il se passer ? Imaginez "; "Racontez vos vacances en 25 lignes et 345 mots en n'omettant pas de souligner l'état d'esprit dans lequel vous étiez au moment des faits" ; "Un vétérinaire, un ami d'enfance, vient de vous piquer votre femme. Imaginez une suite saignante."; "Pincemi et Pincemoi sont dans un bateau. Pincemi tombe à l'eau. Qui ou que reste-t-il ?"; ... Bref ! J'en passe et des meilleures mais il n'en reste pas moins vrai que nous avons tous été soumis à cette torture scolaire, à l'angoisse de la page blanche du dimanche soir à 20 heures trente, juste après le dîner, et, pour couronner le tout, à la vision cauchemardesque du lundi matin suivant de profs qui face à notre devoir bâclé et mal écrit, roulaient des yeux soit méchants, soit moqueurs, soit effrayants, soit vides de toute expression humaine ou humaniste, soit injectés d'alcool de la veille, soit culpabilisants car larmoyants, soit ce que vous voulez mais ô combien, jamais rassurants car toujours sanctionnants. L'horreur !!! A vous couper net et pour toujours le sifflet de la communication ou vos éventuelles velléités de devenir l'écrivain qui sommeillait en vous. A vous faire détester Ad Vitam Æternam votre langue au demeurant si belle et si inventive quand on la laisse aller. L'éternelle lutte du rébarbatif contre le créatif ! Des figures imposées contre celles libres ! De l'enfermement contre l'ouverture, d'esprit, j'entends bien ! Du contre-productif contre le productif ! Du normatif face au hors-norme, c'est-à-dire l'homme. Cet homme pour lequel la langue n'a jamais été un but en soi mais tout simplement un outil, remarquable certes, pour réaliser ses rêves et concrétiser ses aspirations.

Toute cette introduction laborieuse pour établir un parallèle évident avec nos bouquins de FLE. D'un côté, ceux édités en France, dits communicatifs, à l'imagination débordante de faux dialogues qu'on n'a guère envie de jouer et de thèmes de discussions passionnants qui vous hantent l'esprit bien des années plus tard. Exemple: "En regardant le visage de votre voisin, imaginez sa façon de voyager. Et vous-même, à quelle catégorie de voyageurs appartenez-vous ?" Résultat garanti ! Un lourd silence va s'imposer définitivement en moins de temps que vous ne l'auriez espéré dans vos rêves de mutisme les plus fous. De l'autre les manuels japonais bien formatés dans tous les sens du terme: taille du bouquin, photos super modernes des années 70, clichés en veux-tu en voilà, personnages passionnants aux noms respectifs remontant à l'histoire de la Gaule, une carte

de France (ça mange pas de pain !), des tables de multiplications... Oups pardon, ça c'était dans nos cahiers achetés en France dans les années cinquante et soixante ! Je voulais dire des tables de conjugaisons, bien pratiques pour compléter un manuel quand on n'a rien à dire de nouveau et que l'on a comme objectif essentiel de bourrer en un temps record, tel un bourreau forcené et ce quoi qu'il arrive, la tête des victimes (les enseignés ou les forçats) d'une grammaire française qui se veut la plus exhaustive possible. Là encore, résultat garanti ! Le silence est de rigueur et l'ennui associé à l'apprentissage d'une langue est de mise. Plaisir, jouissance, création ou entretien des motivations n'ont pas voix au chapitre. Quelle misère !

Vous trouvez que j'exagère ! Je vous énerve, peut-être ? Allez-donc en parler avec tous ceux qui sont sortis de l'université et qui avaient opté pour le français comme seconde langue étrangère et on en reparlera à têtes reposées, vous voulez bien ?

A moins que vous ne trouviez que je parle beaucoup mais qu'en réalité je n'ai rien à proposer. Vous avez parfaitement raison ! Je n'ai rien à proposer de définitif, je n'ai ni recette miracle, ni potion magique ! Je serais le cas échéant un véritable charlatan. Par contre, j'aime enseigner, j'aime donner aux autres et j'aime surtout m'amuser en le faisant. Nos étudiants ont une réelle motivation, faisons en sorte que celle-ci ne s'étiolle pas en leur proposant ce que nous savons faire le mieux ou, pour être plus explicite, ce que nous aimons le plus, ce qui nous meut le plus. Vous êtes un mordu de théâtre, de cinéma, de littérature, de grammaire, de podcast, de pubs, d'écriture de storyboard, etc... alors faites-en profiter vos élèves mais, s'il vous plaît, je vous en conjure, faites-le avec passion. Vous ne le regretterez pas, vos étudiants vous suivront eux aussi, avec la même passion. Ne vous contentez pas de transmettre ! Quand je vois certains professeurs sortir de leur bureau en rasant les murs, répondre à peine aux bonjours d'autres collègues puis parler dans un micro à la manière d'un robot aux piles vacillantes devant un parterre d'étudiants à moitié endormis, je me demande bien quelles envies ou quels désirs ils peuvent créer, qui plus est, lorsqu'ils sont censés enseigner un français dit "communicatif" !!!

Bon, allez, je m'arrête là sinon je risque de citer des noms, ce qui constituerait un acte éhonté de délation. Je préfère donc prendre congé de vous en vous laissant méditer sur ce poème écrit par Guy Foissy en 1975:

Un petit mot comme une bulle
Qui grossit, qui grossit
Sur la pointe d'une aiguille, fragile,
Il maintient son équilibre, difficile,
Il vacille, vacille
Danse sur la pointe de l'aiguille
Comme sur la pointe d'une toupie
La bulle grossit, grossit, elle enfle !
Elle prend forme, de belles formes à faire
rêver !
Elle tourne, elle tourne
A l'intérieur de la bulle, d'autres bulles se
forment

Sont roulées dans tous les sens
De droite à gauche, de haut en bas
Elles se remplissent à leur tour d'autres bulles
Et puis se transforment en crayon, en stylo, en
pinceau
Uh, cette belle bulle de mots
Quand elle va s'envoler
Vous allez voir voir ce que vous allez voir
C'est moi qui vous le dis
Une belle bulle de mots va monter vers le ciel
Merde ! La bulle est tombée par terre !
Elle a éclaté
Encore un poème que je ne ferai pas !